LE ROMAN BREBANIAN D'ANALYSE PSYCHOLOGIQUE[1]

***Abstract**: Nicolae Breban explores the soul of his characters as deeply as Dostoevsky and uses in his novels the same technique as Hortensia Papadat-Bengescu, Camil Petrescu or Holban Anton. This method can be found in the universal literature of Marcel Proust to Thomas Mann, the individual is described once the perspective of a character, formerly of the perspective of another character, so that at the end of the author can define his own attitude.*

***Keywords**: psychological analysis, character, viewpoint.*

L' analyse psychologique se trouve dans toutes les créations épiques. Il y a des écrivains qui ont employé l' analyse jusqu'à la réconstruction de l'action et à la ré-action des âmes, c'est-à-dire de la narration purement épique. En ce qui concerne la lucidité, celle-ci est digne d'être prise en considération seulement pour le roman d' analyse psychologique. C'est Stendhal qui est un grand analyste lucid, dans l'oeuvre duquel la lucidité fait grandir la passion au lieu de la diminuer.

En se raportant à la tradition française, G. Călinescu soutient que un grand roman d' analyse « n'est pas préoccupé à déterminer l'individualité des héros, mais il réalise la monographie d'un unique côté de l'âme » (Călinescu, 1993: 94). Si Marcel Proust présentait surtout l'aristocratie, une classe où les réactions des individus sont formelles, et dans laquelle les cas de conscience se sont substitués aux préoccupations vitales, dans le cas des proustiens roumains, en l'absense d'une aristocratie bien organisée et d'une tradition incontestable, on retrouve un mêlange de gens de plus diferrentes origines qui se force à construire une classe d'élite.

Dans une étude devenue classique, G. Ibrăileanu montrait que selon la manière de présentation des personnages, on peut distinguer deux types de roman : de création et d' analyse. La création est supérieure à l'analyse, parce qu'elle fait naître deux types sentis comme vivants et elle consiste dans la caractérisation des h éros par leur conduite et par leurs mots et réactions extérieures. L'analyse présente les personnages de l'intérieur, par leurs pensées et leurs états d'âmes; autrement dire la création présente les personnages et leur conduite, en offrant aux lecteurs la totalit é des représentions concrètes sur ceux-ci. Le critique observait que « l'art littéraire peut exister sans analyse, mais il ne peut pas exister sans création » (Ibrăileanu, 1979: 102). En tout cas ces termes ne peuvent s'opposer l'un à l'autre, parceque dans l'oeuvre de grands écrivains, la création et l'analyse se croisent dans de proportions différentes. L'analyse ne manque de l'oeuvre de lev Tolstoi, en temps que dans l'oeuvre de Marcel proust se sont les personnages qui restent dans la mémoire, comme : Swann, Madame Verdurin, Françoise etc.

A l'opinion d'Ibrăileanu, l'analyse est comprise comme modalité fondamentale de création. L'art signifie la création, voilà pourquoi on ne peut pas imaginer un créateur dépourvu de la conception de l'âme individuel, qui est l'objet de la création. Tant cette conception est plus forte, tant celui- là est plus créatif. Mais les grands écrivains possèdent l'analyse aussi, qui leur est utile dans la création, parce que le monde n'est pas un ensemble des individus et il vaut mieux que l'on décrit l'individu dans toute sa complexité, c'est-à-dire d'être conçu dans ses raports avec le monde.

Ayant comme sujet la période d'entre les deux guerres, Romul Munteanu affirme que « toute la prose européenne évoluait entre le roman d'aventures et celui

[1] Mirela Mircea-Mihăilă, Collège National «Al. D. Ghica», Alexandria, mirela1180@yahoo.com.

BDD-A5912 © 2011 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:49:22 UTC)

d'analyse » (Munteanu, 1981: 44). Dans le premier cas les traits des personnages se distinguaient par la rélévation de quelques comportements ou caractères, par rapport àquelques histoires, tandis que la prose analytique diminue les évènements et augmente les processus de conscience.

Dans son ouvrage dédié au roman d'analyse psychologique, Gheorghe Lăzărescu (Lăzărescu, 1980: 81) garde le terme d'analyse psychologique et il lui donnera un sens plus large, y étrant comprises non seulement l'analyse psychologique, mais aussi les plus différentes préoccupations du roman du XX-ième siècle, celles de surprendre les profondeurs et la dynamique du psychique.

A partir de Camil Petrescu jusqu'a Anton Holban et M. Blecher, on peut saisir la transformation du roman dans un document de l'époque. L'analyse provient de l'ancienne prose psychologique, surtout de celle française et elle atteint l'appogée par l'oeuvre de Proust. La technique de décrire la pure conscience atteint la maturité en Virginia Woolf, Joyce, Faulkner, Beckett, Gide.

En 1955, Marin preda publie le roman *Moromeții,* considéré « le prmier roman psychologique dans le milieu rural » (Cosma, 1988: 50). Dans les décénies VII-VIII, le chemin proposé par Marin Preda sera continué par Al. Ivasiuc et Augustin Buzura. A l'opposition de ces écrivains, Nicolae Breban cherche nettement une formule originale, dans laquelle « l'analyse devient psychanalyse, en augmentant les implications des émotions intérieures jusqu'à l'archetype et métaphysique » (*Ibidem*: 58).

L'analyse du roman contemporain gagne de nouvelles nuances aussi à cause de quelques écrivains et des directions de la littérature unverselle: W. Faulkner (qui introduit un certain type de monologue intérieur et une certaine structure de la phrase : longue, sinueuse, pleine de digressions, de répétitions, rétrospectives, parenthèses, qui a des influences sur l'oeuvre de Marin Preda ou D.R.Popescu), la littérature existentialiste de Sartre et Camus a eu une influence majeure sur les romans: *Absenții* par Augustin Buzura et *Intrusul* par Marin Preda.

Nicolae Breban explore l'âme de ses personnages aussi profondément comme Dostoievski et il utilise dans ses romans la même technique comme Hortensia Papadat-Bengescu, Anton Holban ou Camil Petrescu. Cette méthode se trouve dans la littérature universalle de Marcel Proust à Thomas Mann, l'individu est décrit une fois de point de vue d'un personnage, autrefois de point de vue d'un autre personnage, pour qu'à la fin l'auteur puisse définir son propre attitude. Réaliste par vision, désirant d'animer les typologies, en accumulant le matériel de ses oeuvres par l'observation des réalités sociales, Nicolae Breban n'a pas voulufaire du roman Francisca un roman balzacien. Le réalisme de l'écrivain est premièrement de nature psychologique, un domaine où la nouvelle époque apporte des découvertes fondamentales. On peut aussi constater la compression et la dilatation du temps intérieur, conformément à l'introspection, l'échange continuel des points de vue, les personnages qui se trovent en action seulement le temps nécessaire pour illustrer une idée.

En écrivant des romans d'analyse psychologique, le narrateur n'étant plus apparément omniscient, il a bésoin du fluxe de la pensée de ses personnages ou de leur mémoire pour mettre le lecteur face au passé de ses héros. Les visions, les points de vue ou les perspectives de la narration sont des modalités par lesquelles le narrateur conçoit les faits présentés. En employant le monologue intérieur, le narrateur essaie de présenter les sentiments du personnage de son intérieur, de respecter le fluxe souvent désordoné de la conscience, de surprendre la succession des états psychiques et les échos de son subconscient en réalisant l'identité entre le lecteur et le personnage, par leur contact direct et par la disparition totale de l'écrivain.

BDD-A5912 © 2011 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:49:22 UTC)

Les personnages de Nicolae Breban sont surtout des êtres dégradés, à l'intérieur desquels on peut identifier des êtres irréels, torturés par des obssessions bizares qui ne peuvent pas être motivés de point de vue psychologique. Le comportement de ces personnages qui vivent presque seulement de point de vue physiologique, ne peut pas être justifier et expliquer au niveau des expériences normales, affectives, intelectuelles, mais au niveau des zones du subconscient, purement biologiques. En réalité, il y a dans les romans de Nicolae Breban une explosion du diable, produite non seulement dans les manières les plus inattendues et dans les circonstances les plus surprenantes, mais aussi dans les êtres les moins contaminés de démon; dans sa prose on peut distinguer un démonisme latent, souvent trivial, vulgaire, jamais romantique, presque toujours grotesque, d'une autenticité frappante.

La force créatrice du narrateur se distingue par la capacité de créer des personnages qui semblent s'animer au delà des pages du livre. Cette abilité artistique se réalise par le pouvoir créateur, ayant le dialogue comme principale base, par la richesse du concrét, par la perspicacité avec laquelle on a observé l'influence de la réalité, azant comme support les thèmes éternellement humains, la tonalité grave, méditative de la narration, la certitude avec laquelle on a conduit l'évolution des personnages, duales et souvent contradictoires comme structure morale, mais toujours indivisible dans le plan de la réalisation artistique, par l'habileté de suggérer l'atmosphère d'un milieu social en pleine formation: la classe des ouvriers.

Une particularité du roman modern est la construction du personnage qui subit une modification de vision face au roman traditionnel. Un premier signe de cette transformation est donné, souvent, par le refus de conturer un portrait physique complet, par l'emploi de quelques procédés de la caractérisation faite d'une manière directe. Du portrait classique des romans réalistes, le narrateur ne garde plus que peu de détails physiques ayant un rôle important dans les actions et émotions des personnages, pour le reste son intérêt concernant son univers intérieur, surpris au niveau de la conscience. On renonce ainsi à une catégorie de déterminations, de conditions imposées par le milieu social, par exemple, ou à la correspondance presque mécanique entre le portrait physique et celui psychique, ce qui individualise le personnage étant le portrait intérieur réalisé par l'analyse et l' introspection.

Les romans de Nicolae Breban imposent un sentiment de la grandeur par la profondeur des investigations. L'ambition de Nicolae Breban de faire l'analyse psychologique correspond à une direction qui trouve au longue de l'histoire assez d'arguments. Au fur et à mésure que l'on consolide un système social, c'est- à- dire il entre dans un processus normal d'évolution, l'histoire manque de son importance même dans les productions épiques. On dévéloppe en échange le gout pour l'analyse minutieuse de l'être humain, pour inventarier les réactions de l'âme, de la réalité intérieure au contraire de la vie extérieure, d'où les évènements sont sélectés avec exigence et seulement dans la mésure où ils peuvent soutenir la démonstration psychologique.

Bibliographie

Călinescu, G., *Istoria literaturii române de la origini până în prezent*, Vlad & Vlad, Craiova, 1993;
Cosma, Anton, *Romanul românesc contemporan*, Eminescu, Bucureşti, 1988;
Ibrăileanu, G., Creaţie şi analiză, dans Studii literare, vol. II, Bucureşti, Minerva, 1979;
Lăzărescu, G., *Romanul românesc psihologic*, Minerva, Bucureşti, 1980;
Munteanu, R., *Tradiţie şi experiment în roman*, dans *România literară*, 1981, Nr. 25.

BDD-A5912 © 2011 Universitatea din Piteşti
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:49:22 UTC)